



Lettre du groupe d'exploitation de l'enquête « Famille » (Étude de l'histoire familiale 99)
INED - 133, boulevard Davout - 75980 Paris CEDEX 20 - Téléphone : 01 56 06 20 00 - Télécopie : 01 56 06 21 99
Contact : Cécile Lefèvre - Tél. : 01 56 06 20 98 - lefevre@ined.fr • Secrétariat : Françoise Schmitt - Tél. : 01 56 06 20 09 - schmitt@ined.fr

N° 3 - Septembre 2001

Sommaire :

- 1- **Fichier : mise à disposition des données de l'enquête EHF 99 enrichie et appariée avec le Recensement de la Population**
- 2- **Prochaine réunion du groupe : Jeudi 25 octobre, 14H. Thèmes : présentation du nouveau fichier, langues, prisons**
- 3- **Présentation des travaux de L. Toulemon, à partir de EHF 99, sur la fécondité par rang, lundi 15 octobre, 14H, INED.**
- 4- **Nouveau projet de recherche**

1-Appariement terminé et disponible !

Les données de l'enquête EHF 99 enrichies et appariées avec le recensement de la population sont désormais disponibles pour l'ensemble du groupe d'exploitation.

Cette version «V3» des données comporte deux types de nouvelles variables :

? des variables, issues de EHF 99, nouvellement codées : profession et lieux de naissance du conjoint, de la mère, et du père de l'individu interrogé ; langues parlées (premier codage).

? des variables issues des bulletins du recensement (bulletin individuel et feuille de logement), pour l'individu interrogé (ego) ainsi que pour l'ensemble des cohabitants avec ego dans le ménage.

On dispose donc désormais pour ego de toutes les informations sur son état-civil, sur son niveau d'études, son activité professionnelle, son logement, ainsi que pour les autres personnes du ménage. Les seules variables issues du RP ne figurant pas encore dans cette version sont les variables « complexes », à savoir la PCS de l'individu, et les variables « ménage-famille ». Elles seront incluses dans la version définitive du fichier, prévue pour la fin de l'année 2001.

La version V3 se compose de **5 fichiers** :

Un fichier « Adultes » : variables directement issues du questionnaire EHF 99 pour les 381 405 individus interrogés.

Un fichier « Enfants » : variables issues du questionnaire de EHF 99 concernant les 689 054 enfants ou beaux enfants cités par les individus interrogés.

Un fichier « Langues » : 6 variables issues de EHF 99 sur 1 301 050 enregistrements d'intitulés de langues citées. Il s'agit là d'un premier fichier comportant déjà un codage des langues suivant le code international « Ethnologue » (360 modalités) et un codage regroupé (30 modalités). Un codage approfondi sera proposé dans la prochaine version.

Un fichier « RP Adultes » : variables issues du recensement pour 372 157 individus retrouvés interrogés dans EHF (soit un pourcentage d'appariement de 98%).

Un fichier « RP Individus » : variables issues du recensement pour l'ensemble des personnes vivant dans le même ménage que l'adulte interrogé à l'EHF.

Documentation : un travail particulier de documentation a été réalisé.

Une documentation en ligne est associée aux fichiers.

Une documentation papier existe également : s'adresser à Marie-France Cristofari (marie-france.cristofari@insee.fr) qui a conçu cette documentation, ou à Cécile Lefèvre (lefevre@ined.fr)

Pour l'accès aux données :

Chercheurs de l'INED : s'adresser à Arnaud Bringé et à Cécile Lefèvre

Personnel de l'INSEE : s'adresser à François Clanché

Chercheurs ayant passé des conventions avec l'INSEE ou avec l'INED pour l'exploitation de cette enquête : vous êtes automatiquement destinataires de cette version des fichiers. En cas contraire, n'hésitez pas à le signaler.

2- Réunion du groupe le jeudi 25 octobre, 14H.

La prochaine réunion du groupe d'exploitation aura lieu le jeudi 25 octobre, à partir de 14H, en salle Sauvy, INED.

Proposition d'*ordre du jour* :

? **Fichiers : Présentation de la version 3** des données de l'enquête famille : les 5 fichiers, leur documentation. Questions.

? **L'enquête EHF 99 auprès des détenus** : Présentation des travaux, à paraître prochainement dans un recueil de la collection *Synthèses* de l'INSEE.

? **La transmission familiale des langues** : les enseignements du travail de codage des langues, les premiers résultats.

3- Présentation de travaux sur la fécondité à partir d'EHF 99

Dans le cadre du séminaire « Démodynamiques » qui a lieu à l'INED, salle Sauvy, le lundi, de 14H à 15H,

Laurent Toulemon (INED) présentera le lundi 15 octobre 2001 ses travaux sur

« **La fécondité selon le rang de naissance en France : niveau actuel et projections** »
avec pour discutant: Guy Desplanques (INSEE).

Ces travaux s'appuient pour une large part sur les résultats de l'enquête EHF 1999, et font l'objet d'un article à paraître très prochainement dans *Population*.

Ce séminaire est ouvert à tous. Pour plus de renseignements : <http://www-les-lundis.ined.fr/>

Résumé : « Depuis 1976, année de stabilisation consécutive à la fin du baby boom, le nombre de naissances est relativement stable en France. Après avoir baissé au début des années quatre-vingt-dix, il augmente depuis 1995 malgré la diminution du nombre de personnes en âge d'être parents : les premiers baby boomers approchent de l'âge de la retraite, ils auront eu 2,1 enfants en moyenne par femme, mais auront été remplacés par des générations moins nombreuses à partir de 1973 en raison du retard de l'âge à la maternité. A cause de ce retard, l'indice conjoncturel de fécondité est stable depuis 1976 à un niveau plus faible, aux alentours de 1,8 enfants par femme ; un modèle dans lequel la fécondité des femmes déjà mères varie avec l'âge du dernier enfant, et non avec l'âge de la mère, conduit à une estimation supérieure à 2,0 enfants par femme, proche de la descendance finale des générations. Cette dernière va baisser légèrement pour les générations nées après 1956, et pourrait se stabiliser aux alentours de 2,0 enfants par femme pour la génération 1970, en raison d'une légère augmentation de la part des femmes qui resteront sans enfant. Mis à part cette hausse de l'infécondité, la répartition des femmes selon le nombre d'enfants est remarquablement stable depuis 25 ans : les tailles de famille sont très homogènes, puisque près de deux femmes sur cinq ont exactement deux enfants.

L'indice conjoncturel de fécondité pourrait ainsi rester stable autour de la valeur de 1,8 enfant par femme, voire augmenter si le mouvement de baisse de la fécondité aux âges jeunes se ralentit, et que l'augmentation aux âges élevés se prolonge. En

raison de la baisse du nombre de naissances au début des années soixante-dix, le nombre de personnes en âge d'être parents va diminuer au cours des vingt prochaines années ; mais le nombre de naissances pourrait néanmoins rester stable ».

4- Nouveau projet de recherche

Bureau « Démographie et famille », DREES, sous la responsabilité de **MARIE RUAULT ET ELISABETH ALGAVA** :
marie.ruault@sante.gouv.fr
elisabeth.algava@sante.gouv.fr

Les caractéristiques et les trajectoires des familles monoparentales

Les familles monoparentales, catégorie de ménage en expansion constante depuis une vingtaine d'années, constituent un groupe très hétérogène. Les analyses réalisées précédemment des caractéristiques socio-démographiques disponibles dans d'autres enquêtes comme l'enquête emploi, montrent une évolution rapide de la composition de ce groupe : modification des statuts matrimoniaux, du nombre et de l'âge des enfants. D'autres caractéristiques pertinentes, disponibles dans l'enquête EHF 1999, devraient permettre d'affiner l'analyse comme la distinction entre les familles hébergées et en logement autonome, la répartition régionale ou les éléments sur les trajectoires familiales et professionnelles. Les principales questions envisagées sont celles d'une part du caractère transitoire ou permanent de la monoparentalité, d'autre part de l'articulation entre les événements familiaux et les événements professionnels.

En premier lieu, l'enquête devrait permettre de décrire les principales caractéristiques des familles monoparentales, par exemple le nombre et l'âge des enfants, la composition du ménage au moment de la rupture, les caractéristiques des pères par rapport aux mères, l'activité professionnelle, la proportion des parents qui sont hébergés et de ceux qui vivent en logement autonome. Cette dernière caractéristique est particulièrement intéressante parce qu'il est très délicat d'analyser les familles monoparentales hébergées à partir d'enquêtes régulières comme l'enquête Emploi.

L'enquête EHF permet également de retracer les principales étapes de la vie familiale. Cela rend possible la reconstitution des modalités et des étapes de la formation du ménage monoparental. On pourra ainsi étudier les différents situations vécues, du point de vue des enfants comme des adultes. Du point de vue des enfants, la

configuration actuelle est-elle la même depuis la naissance du premier enfant, tous les enfants sont-ils nés dans la même situation ? La garde de tous les enfants est-elle assurée par le même parent ? A tous les âges ?

Pour les adultes, la situation de monoparentalité est-elle une situation définitive qui concerne une fraction des individus ou au contraire est-elle une situation transitoire connue par une proportion beaucoup plus importante des individus adultes au cours de leur trajectoire ? Les réponses à ces questions ont des implications importantes en termes de politiques sociales. En effet, les deux minima sociaux qui peuvent être versés aux familles monoparentales sont l'API et le RMI, qui se distinguent par le fait que l'API est transitoire et apporte un supplément de revenu momentané par rapport au RMI qui lui est maintenu tant que les conditions de ressources sont vérifiées.

Par ailleurs, les questions sur l'activité actuelle, sur les périodes antérieures d'activité et d'inactivité permettent de relier événements de la vie familiale (naissances, unions, ruptures) et activité. Les enquêtes existantes montrent que les femmes chef de familles monoparentales sont plus actives que les femmes en couple. La comparaison des calendriers familiaux et professionnels devrait permettre de mieux comprendre les processus de décisions : par exemple, la reprise d'activité est-elle consécutive à la rupture d'union ou la rupture est-elle plus fréquente quand la femme travaille ?

Enfin, l'enquête EHF ayant été conçue pour pouvoir être exploitée au niveau régional, une autre piste d'exploitation est la description de modèles régionaux de « configurations monoparentales ». En effet, une analyse des bénéficiaires de l'API, permet de constater qu'ils ne sont pas répartis sur le territoire de la même façon que les familles monoparentales. Cette différence de répartition ne s'explique pas en première analyse uniquement par des différences dans les indicateurs de pauvreté par régions (comme les proportions de ménages non imposables, de bénéficiaires du RMI ou de chômeurs). Cela laisse supposer que les diverses situations que peut recouvrir la monoparentalité ne sont pas également réparties sur le territoire : hébergement / non hébergement, situation transitoire ou durable, caractéristiques socio-démographiques de la personne de référence et des enfants.